

Lettre de Lombard à D'Alembert, 22 novembre 1775

Auteur : Lombard

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl s'en est peu fallu, monsieur, qu'il ne parût en même temps deux traductions des remarques de M. Euler...

RésuméTraductions des remarques d'Euler sur les principes d'artillerie de Robins : l. de D'Al. à Euler dans le J. enc. de septembre. Explications sur sa propre traduction, commencée en 1748, achevée en 1754, pour lui-même, motivé de faire paraître la sienne par les autres tentatives, expériences réalisées. Bézout et Borda. Demande l'avis de D'Al. sur sa méthode.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.79

Identifiant95

NumPappas1509

Présentation

Sous-titre1509

Date1775-11-22

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Auxonne

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., s. « professeur royal aux écoles d'artillerie », « Auxonne », 7 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 134-137

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

134
avec tout l'ouvrage qu'y pourroit passer une personne de qui l'on
voudroit se servir l'instruction d'une école d'artillerie. Je contents
d'une lecture rapide qui n'auroit pour objet que d'enlever sans
la satisfaire entièrement, je n'en ne pourrois mieux parvenir à
connoître et approfondir tous les détails de ce bon ouvrage;
qu'en m'apuyant sur la traduction, & sur ce que donne cette traduction,
qui, commencée en 1769, mais souvent interrompue, ne fut
achevée qu'en 1778. Comme dans cet ouvrage je n'aurois eu en vue
que ma propre instruction, mon objet étoit rempli; et je sentois bien
que malgré la plus scrupuleuse attention à rendre la précision des
auteurs anglais & allemands, j'aurois trop négligé le style pour
qu'il ne fût alors parvenu à l'impression. Je me contentai donc de jeter
le manuscrit, comme l'auteur de son travail, avec cette différence
néanmoins que je ne ferois un usage que de l'épave de ses idées
les lumières que je venois d'acquies.

Tel étoit Monsieur l'état de mon travail, lorsque par de bons
amis on m'apporta dans les semaines de l'Académie de 1778
une traduction de l'ouvrage de Robins qui M. de la Harpe devoit publier
inopinément, je l'attendis avec impatience pour la comparer avec
la mienne; mais ce fut inutilement. En 1778 il en parut une pour

135
M. Dupuy fils; Je commençai alors à regretter de n'avoir pas mis
à platôt la mienne en état de paraître, & de n'avoir pas fait de
révisions qui se feroient dans celle de Grenoble, et j'ai pu d'éclair
de parti de la détacher d'un bon à l'autre. Cependant je ne
voudrois rien faire paraître encore, que je ne fusse assuré de degré
de confiance que pourroit mériter la thèse de Robins sur la résistance
de l'air, thèse bien constatée pour les ballons de manège; mais
il étoit bon de savoir si elle se feroit également étroit appliqué
à des projectiles d'un volume et d'un poids plus considérables. Je lisais
en conséquence des épreuves, mais les premiers tentatives
m'en ont point refusé et ce n'est que cette année que j'ai trouvé
un moyen sur d'avoir des résultats sur lesquels je fusse complet;
mais ^{lors} je ne pourrai faire usage que l'accompagnement prochain.
Ne doutant ^{point} du succès de ces épreuves, j'allois toujours faire commencer
l'impression de ma traduction, lorsque j'appris, Monsieur, par
votre lettre à M. de la Harpe, qu'il existoit une autre traduction du même
ouvrage; et par les informations que j'ai fait prendre à ce sujet,
que le manuscrit étoit entre les mains de J. de la Harpe fils qui, muni de
l'approbation de l'Académie, se dispose à l'imprimer. Je le
sçait. Néanmoins, c'est peut-être un avantage pour le public que

qui
 forme
 un
 autre
 triangle
 est de
 a
 s'inscrire
 mobile

pour continuer des tables de la projection des corps. Voici enq
 elle consiste: qu'un corps soit projeté suivant la
 direction AP , qu'il parvienne AC dans un certain temps,
 que dans le même temps la pesanteur l'abaisse d'une
 quantité AD ; il est évident qu'au bout du même temps, le corps se
 trouvera en l'extrémité B de la diagonale AB du parallélogramme
 construit sur AC et AD , de quelle manière que son mouvement puisse
 être varié soit sur AC soit sur AD . C'est un principe fondamental
 de la mécanique qui est généralement adopté. Cela posé, il est aisé
 de connaître le temps employé à parvenir au lieu par donné AC ,
 en vertu d'une vitesse initiale aussi donnée et dans quelle
 hypothèse on voudra de la direction de l'air. Il est facile aussi
 de trouver la longueur AD ou CB que la pesanteur fera parvenir
 dans le même temps; et si AB est horizontale, ce qu'on peut toujours
 supposer, on connaîtra le triangle rectangle ABC et par conséquent
 la portée AB , et l'angle de projection CAB . On voit donc
 qu'en supposant à AC toute la valeur qu'on voudra, on trouvera
 aisément l'angle de projection, et les portées qui en résultent
 relativement à une vitesse initiale donnée. Il est vrai que



de ces trois quantités, la vitesse initiale; la portée et l'angle de projection, l'un desq^s déduit par direction des deux autres; & que ce n'est qu'au moyen de la première et d'une quantité de l'angle de projection, qu'on parvient à connaître les deux autres; raison pour laquelle j'ai dit que cette méthode est indirecte; mais je suis très convaincu; qu'avec un peu d'habitude il n'est ni bien difficile, ni bien long, de résoudre par ce moyen tous les problèmes de la Ballistique dans le premier des approximations, et surtout de construire des tables de la projection des Corps dans l'air; tables qui je suis très sûr de l'utilité de l'artillerie; auxquelles j'attachais depuis longtemps et qui sont fort avancées.

Je suis abusé de votre complaisance Monsieur que j'entre à ce sujet dans un plus grand détail, et je dois finir cette lettre de peur qu'elle soit trop longue; en vous priant de me faire savoir d'un mot de réponse et de me faire part de votre jugement sur la méthode que je viens d'exposer; méthode dont je n'ai communément à douter que lorsque j'ai vu que deux savans du premier ordre avoient trouvé des résultats différens par la leur

En vérité je ne puis trop me féliciter d'une circonstance qui, quoiqu'elle contrarie à mes vœux, me procure l'avantage de vous témoigner la confiance que j'ai en vos lumières et la juste admiration dont elles m'ont toujours pénétré; c'est avec ces sentimens que j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Ambray

professeur royal aux écoles d'artillerie